

Echos Bio

Le journal technique des agriculteurs bio
des Hauts-de-France

#52
juin 2024

BIO TECH

L'auto-construction
en maraîchage bio

A SAVOIR

L'ostéopathie en élevage

PAROLE DE BIO

De bons moments à table
avec CROC la vie

BIO NEWS

La résilience des
systèmes de culture bio
en période de crise

FOCUS

La graine de courge
alimentaire



L'auto-construction en maraîchage bio

L'auto-construction du matériel agricole est la meilleure manière d'avoir des outils les plus adaptés au contexte et aux besoins propres de chaque ferme. De plus, le fait d'auto-construire ses outils permet une utilisation, un entretien et une réparation facilités. L'aspect économique, l'adaptation et la possibilité d'inventer des outils innovants sont autant de raisons de s'intéresser à l'auto-construction. C'est sur ce constat qu'est né l'Atelier Paysan, coopérative d'intérêt collectif (SCIC) qui existe depuis 15 ans.

L'Atelier Paysan

Il y a 15 ans, quelques membres fondateurs ont décidé de créer leurs propres outils afin de cultiver en planche permanente pour limiter les outils rotatifs dans un contexte de problèmes d'érosion et de tassements des sols rencontrés dans la région. Ils ont ainsi développé dans cette idée les 3 outils de base de la structure qui sont : butteuse, cultibutte et vibroplanche.

L'objectif de cette structure est de diffuser les idées, les plans et les savoir-faire afin d'aider les producteurs à être plus autonomes dans la fabrication, la réparation et l'entretien du matériel agricole.

Le réseau s'est développé également en Hauts-de-France. Vous retrouverez plusieurs points de relais de l'Atelier paysan sur leur site internet.



Quels outils auto-construits ?

Aujourd'hui, la gamme des outils proposés en auto-construction s'est étoffée (plus de 90 outils éprouvés) notamment grâce à un travail de prospection. En effet, beaucoup d'agriculteurs sont novateurs mais les inventions restent confinées dans leurs fermes ou de manière très locale. L'objectif de ce recensement d'initiatives paysannes est de faire un état des lieux de ce qui existe et qui pourrait être développé à plus grande échelle.

La société peut également mobiliser ses équipes pour réfléchir à la création d'un outil si la demande émane d'un groupe ayant une problématique particulière.

Il n'y a pas de brevet de déposé sur les outils développés, l'objectif de la coopérative est de développer le collectif. Ainsi, les plans et tutoriels sont mis à disposition sous une licence « creative commons » sur le site internet www.latelierpaysan.org/Plans-et-Tutoriels

Ils concernent différentes thématiques : le travail du sol, les semis, les récoltes, la manutention, la gestion des couverts, la transformation des produits, etc.

Pour les personnes qui souhaitent être encadrées dans l'auto-construction, l'Atelier Paysan propose des formations entre 3 et 8 jours sur toute la France. Le coût de la formation est pris en charge par les droits à la formation des paysans, qui ne paient que le prix du métal utilisé.

L'Atelier paysan amène le matériel et les participants peuvent repartir avec leur outil à l'issue de la formation.

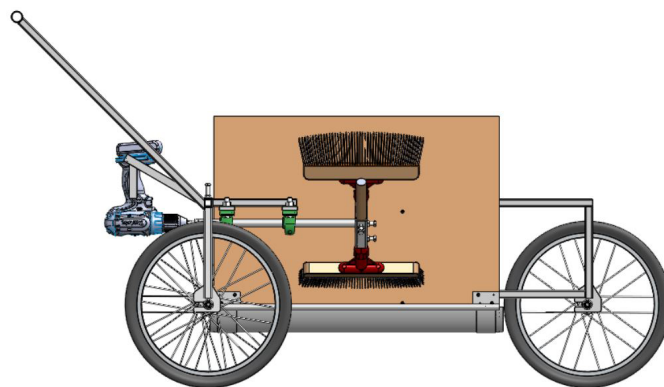
Exemple du Landoryfort, prototype d'une récolteuse à doryphores

Le doryphore est un ravageur de la culture de pomme de terre. Peu de solutions existent en Bio à l'heure actuelle contre ce ravageur et souvent, les maraîchers réalisent un ramassage manuel fortement chronophage.



L'Atelier paysan a donc construit un premier prototype d'un outil permettant de ramasser les doryphores sur les plants de pommes de terre d'une manière ergonomique et « rapide ».

Le fonctionnement du Landoryfort est assez simple : une perceuse entraîne deux têtes de balais en rotation. Les poils des balais vont alors venir secouer les feuilles des plants de pommes de terre et faire tomber les doryphores contre le rebord d'un bac récolteur.



Cet outil permet d'éliminer un pourcentage important des adultes et des larves, mais pas les œufs. L'Atelier Paysan conseille de passer tous les jours au début de l'infestation afin de limiter le développement de la population.

A l'heure actuelle, cet outil est encore à adapter. Les améliorations à venir vont viser à trouver le bon compromis entre : une vitesse de rotation suffisante pour faire tomber les doryphores et ne pas dégrader le feuillage.

L'ostéopathie en élevage

L'ostéopathie animale est une méthode manuelle qui a pour but de prévenir et/ou de traiter les troubles fonctionnels du corps. Elle se pratique sur tous les animaux à chaque période de leur vie. Une consultation d'ostéopathie guide l'animal pour maximiser sa capacité d'autogénération et faire face à ses problèmes de santé courants. Elle permet de redonner de la mobilité au corps.

Chez les bovins, la méthode biomécaniste est la plus couramment utilisée. Elle recherche la causalité des dysfonctions tant en interne du corps que dans le milieu extérieur.

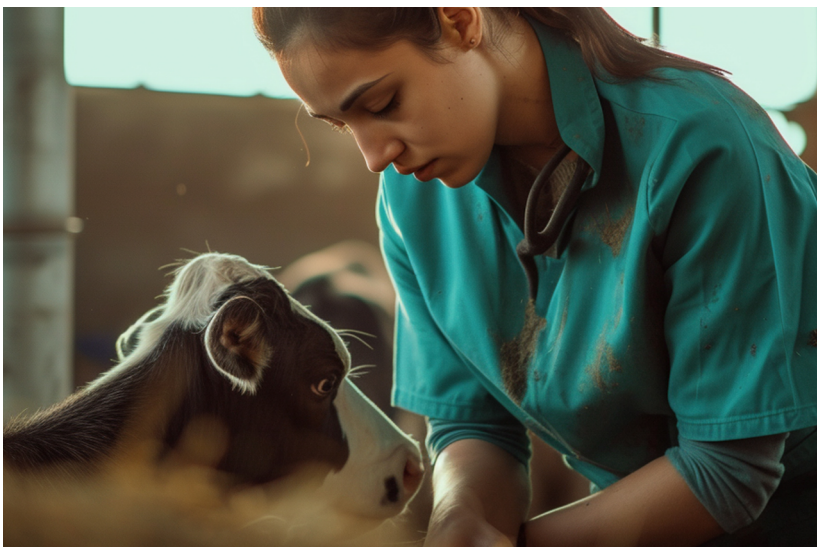
La consultation dure environ une heure, le praticien doit prendre en compte et comprendre la situation de l'animal concerné ainsi que la cause de la consultation. Il doit analyser la position statique et dynamique de l'animal, puis effectuer une palpation et un testing complet. Le praticien pourra analyser le fonctionnement du bovin pour commencer les manipulations qui amélioreront son équilibre.

Comme toutes médecines alternatives, l'ostéopathie doit rimer avec prévention. Plus la prise en charge est précoce, plus le protocole ostéopathique est bénéfique. Un suivi de troupeau annuel est plus efficace et plus rentable qu'une consultation ponctuelle sur un animal.

Les interventions les plus courantes sont liées aux troubles :

- **Locomoteurs** : boiteries, difficulté à se coucher, veau qui ne tient pas debout, vache couchée après une chute, un glissement ou un chevauchement, bouleture, spasme postérieur...
- **Reproducteurs** : absences de chaleurs ; hypersensibilité de la zone ovarienne, difficulté à remplir ; vache couchée qui ne parvient pas à se lever suite au vêlage, en préventif et après la saison de monte pour les taureaux ...
- **Digestifs** : veau ayant des difficultés à téter, arrêt de la rumination...
- **Comportementaux** : agressivité inhabituelle, signes d'inconfort à la traite, isolement...
- **Divers** : baisse de la production laitière ; écornage sur une vache adulte...

L'ostéopathie bovine offre une approche complémentaire dans la prise en charge de nombreux troubles. Elle ne remplace pas les soins vétérinaires conventionnels. Notre travail actuel est de faire un recensement des professionnels en région Hauts-de-France. Pour établir cet annuaire, toutes vos remarques et vos renseignements nous seront utiles.



ANSEL Margaux



De bons moments à table avec CROC la vie

Croc la vie est une entreprise située à Templemars, dans le Nord. Elle cuisine et livre des repas frais 100 % bio, exclusivement pour les structures d'accueil de la petite enfance du Nord et Pas de Calais. Rencontre avec Guillaume JOURDAIN, directeur général.

Depuis quand existe Croc la vie ?

Croc la vie a été fondé en 2009 par Anthony BEHARELLE.

Comment est venu l'idée des repas pour la petite enfance ?

La maman d'Anthony travaillant dans la petite enfance, il a rapidement conclu que c'était une voie intéressante. Il va donc cuisiner des repas 100 % bio pour les crèches des Hauts-de-France.

Quelle est l'évolution de Croc la vie ?

Anthony a commencé dans sa cuisine avec son papa et l'aide d'un chef bénévole en retraite. L'évolution s'est faite rapidement. Aujourd'hui la cuisine de Templemars (inaugurée en 2017) nourrit 5000 petits gourmands tous les jours. Les repas sont livrés au quotidien auprès de nos 350 crèches clientes (structures privées ou publiques). Les textures des recettes sont adaptées selon l'âge de chaque enfant. 50 salariés œuvrent pour la réussite des repas. L'objectif est de donner le meilleur pour que l'enfant grandisse. Depuis quelques années, le modèle de Croc la vie a été reproduit dans d'autres régions (Toulouse et Lyon) tout en gardant un fonctionnement local et autonome.

Avec qui travaillez-vous ?

Essentiellement avec des producteurs locaux en circuit court. Des grossistes nous permettent de globaliser certains achats notamment en épicerie, en fruits et en légumes.

Combien de repas réalisez-vous ?

Aujourd'hui nous cuisinons 5 000 repas par jour et depuis 2 ans, notre outil arrive à saturation. Nous avons stoppé volontairement les ventes pour ne pas baisser en qualité. En parallèle nous avons lancé une offre de petits pots frais pour nous adapter aux besoins des micro-crèches.

Quelle stratégie maintenant ?

L'entreprise va bien et l'objectif est de encore et toujours soutenir la bio et ses producteurs, il fallait donc grossir. C'est pour cela que Croc la Vie ouvre un nouveau site de production sur Saint-Omer. La capacité de production sera de 3 000 repas jours. La cuisine sera opérationnelle en septembre 2024.

La graine de courge alimentaire

Depuis quelques années, la culture de graines de courge se développe dans notre région. Faisons un point sur son itinéraire technique.



Le semis intervient vers le 15 mai. La culture est sensible au froid donc il faut attendre que les saintes glaces soient passées. La graine de courge apprécie les sols particulièrement riches en matières organiques. La densité de semis est de 18.000 graines/ha avec un écartement entre rang de 90 cm et 60 cm d'écart entre les graines. Le semis est réalisé grâce à un semoir monograine en utilisant un rang sur 2.

Pour le désherbage, il n'est pas toujours possible d'utiliser la herse étrille car elles sont semées à 2 cm de profondeur. Dès la levée, il est possible de passer la bineuse. La fenêtre d'intervention est courte car sitôt que les courges ont commencé à faire des ramifications, il n'est plus possible de biner. Après il faut faire du désherbage manuel.

Il est important qu'il fasse beau pendant la floraison des courges car la pollinisation croisée est réalisée par les insectes. Généralement, la floraison intervient vers le 10-15 juillet.

Avant la récolte, il faut faire analyser les graines de courges car elles ont la capacité de stocker de l'heptachlore. Si le taux d'heptachlore est trop élevé, la culture est déclassée et ne peut être commercialisée.

Suivant les années, la récolte intervient entre début octobre et début novembre lorsque le pédoncule devient liégeux. Les courges sont alignées pour être ramassées puis broyées. Ensuite il faut laver et sécher les graines. Suivant les années, le rendement de graines commercialisables oscille entre 0 et 600 kg/ha.

Les graines de courge sont principalement commercialisées par AgriCPS. Les producteurs peuvent vendre 10 % de leur production par eux-mêmes. Actuellement, les ventes de graines de courge baissent en circuit long au profit de la vente directe. La quantité de graines vendues en direct peut donc être plus importante.

Pierre LE FUR



La résilience des systèmes de culture bio en période de crise

Les Chambres d'agriculture et Bio en Hauts-de-France s'associent aux partenaires du Comité technique régional pour vous proposer une **journée d'échanges** ouverte à tous. Face au contexte actuel, cette journée a pour premier objectif d'échanger sur la **visibilité des différents marchés biologiques, la maîtrise indispensable des coûts de production.**

Un deuxième temps portera sur la restitution du projet VivLébio piloté par Agro-Transfert RT. Deux axes ont été étudiés. Le premier sur la gestion des vivaces, s'appuie sur des suivis réalisés sur des parcelles bio en Hauts-de-France. Le deuxième axe concerne la fertilité des sols en système légumes de plein champ. Ces restitutions s'appuieront sur le témoignage des agriculteurs impliqués dans le projet.

Cet événement vous intéresse ? Nous vous invitons à retenir dès à présent la date ! Ces 4^{èmes} **Rencontres Grandes Cultures bio Hauts-de-France**, se dérouleront le mardi 26 novembre 2024.

LE CHIFFRE

410

c'est la pluviométrie sur la région Lilloise depuis le début de l'année soit un **surcroît de pluie de 50 % sur la même période de 2023**

AGENDA

• Essais céréales

le 19 juin Coucy la Ville (02) chez Lescep
le 27 juin, 14 h à Annoeullin (59)

• Visites d'essais PDT

le 12 juillet à Carvin (62)
le 16 juillet, 14 h à Le Rosel (80)

CONTACTS



PRODUCTIONS ANIMALES

Margaux ANSEL - 07 86 84 66 47
margaux.ansel@npdc.chambagri.fr

Lucile JANOT - 06 07 80 71 21
lucile.janot@npdc.chambagri.fr

Paul LAMOTHE - 06 43 73 43 52
paul.lamothe@npdc.chambagri.fr

Christelle RECOPE - 06 73 74 33 61
christelle.recope@oise.chambagri.fr

Anaïs MONTEL - 06 87 28 50 67
a.montel@somme.chambagri.fr

GRANDES CULTURES

Pierre DURAND - 06 10 07 36 42
pierre.durand@aisne.chambagri.fr

Sébastien FLORENT - 06 77 67 31 13
sebastien.florent@npdc.chambagri.fr

Mégane PERCHE-GUILLAUME - 06 74 48 84 44
megane.guillaume@npdc.chambagri.fr

Alain LECAT - 06 86 37 56 45
a.lecat@somme.chambagri.fr

Gilles SALITOT - 06 81 95 93 59
gilles.salitot@oise.chambagri.fr

Clémence LECLERCQ - 06 33 17 59 77
clemence.leclercq@npdc.chambagri.fr

MARAÎCHAGE

Pierre LE FUR - 06 33 57 09 59
pierre.lefur@oise.chambagri.fr

Justine CNUUDE - 06 77 69 75 15
justine.cnuude@npdc.chambagri.fr

Publication des Chambres d'agriculture Hauts-de-France. Directeur de la publication : Christian DURLIN, président de la Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais, 299 Boulevard de Leeds, 59777 Lille - Mise en page, crédits photos : service communication Chambre d'agriculture Nord-Pas de juin 2024 CFAure 2024 - ISSN 2428-8624